

« L'Hermione, c'est ma famille »

Jeanne Guiet, domiciliée à Mazières-en-Gâtine, fait partie des privilégiés qui font partie de l'équipage de l'Hermione. Elle fait une pause en Gâtine avant d'embarquer à nouveau le 6 juin, aux Etats-Unis.

Jean-Jacques FOUQUET
redac.niort@courrier-ouest.com

Elle n'a même pas eu le mal de mer, elle qui n'avait aucune expérience de la navigation. Jeanne Guiet est depuis une semaine revenue temporairement sur le plancher des vaches. Plus précisément celui des Parthenaises. Car la gabrière de l'Hermione a trouvé depuis quelque temps son port d'attache à Mazières-en-Gâtine. C'est là qu'elle « recharge les batteries » avant le prochain « leg » (étape maritime).

« Je ne suis pas de la première jeunesse » s'amuse Jeanne Guiet qui fait partie des seniors de l'équipage. La cinquantaine sonnée, elle a pourtant répondu à l'appel de l'Hermione. Si 90 % de l'effectif des soixante-dix-huit membres de l'équipage de la frégate de La Fayette sont des picto-charentais, beaucoup ont été recrutés autour de Rochefort et La Rochelle. « En fait, nous ne sommes que deux Deux-Séviens. Thomas Arnault est né à Pompaire mais n'habite plus en Deux-Sèvres, et moi, je suis Vendéenne et je vis désormais en Gâtine » remarque Jeanne.

« Ce n'est pas La croisière s'amuse »

Issue du milieu de la culture et du patrimoine, Jeanne Guiet n'avait jamais vraiment mis les pieds sur un bateau. Mais la construction de la réplique de la frégate du marquis de La Fayette l'a passionnée dès la naissance du projet. Elle s'est dit qu'il fallait absolument qu'elle soit de l'aventure. « J'étais admiratrice du projet. Mon idée fixe était de prendre part à ce challenge ». Alors, elle a fait des pieds et des mains pour intégrer la formation de l'équipage. Deux mois après sa candidature, elle obtenait une réponse positive. Rien ne pouvait davantage la combler.

Après la période de formation et de test en pleine mer, Jeanne a vécu pleinement le grand jour, le 18 avril, lorsque la frégate a largué les amarres depuis l'île d'Aix pour rallier les Canaries le 1^{er} mai.

La gabrière bénévole savait que ce premier leg ne serait pas de tout repos. « Ce n'est pas tout à fait « la croisière s'amuse ». C'est assez physique et, en plus, je me suis fait une entorse



Jeanne Guiet a été amenée à tenir la barre de l'Hermione, dès les premiers milles, au départ de l'île d'Aix.

à une cheville dès la première semaine alors que j'étais de quart de nuit. Heureusement, nous n'avons pas eu de gros temps et le plus que nous ayons eu a été du 24 nœuds. Nous avons seulement eu de la pluie et des orages au départ de l'île d'Aix. C'est justement à ce moment-là que j'ai pris la barre ».

La Gâtinaise cherchait bien autre chose que le défi physique. « Par rapport à la première expérience de navigation que nous avons vécue à La Rochelle, je n'ai pas été déçue. C'est vraiment une chouette aventure faite d'entraide et de chaleur humaine. J'ai ressenti une grande fraternité, où les gens sont ouverts et ne se jugent pas.

C'est une famille de jeunes et de seniors qui vit ensemble 24 heures sur 24, qui partage les coups durs, les confidences, les soirées au rythme de la guitare. C'est aussi une ambiance de travail authentique. Ce qui nous rapproche tous, c'est sans doute ce sentiment de vivre une aventure qui n'est pas donnée à tout le monde ».